



La Missile Defense Review 2019 du Department of Defense

Publiée le 17 janvier 2019, la Missile Defense Review (MDR) s'inscrit dans la continuité de la National Security Strategy 2017 et de la Nuclear Posture Review de 2018. Elle marque une évolution par rapport à la Ballistic Missile Defense Review 2010 (BMDR), en soulignant l'apparition de nouvelles armes qui dépassent la technologie des missiles balistiques et en adoptant une vision plus globale de la défense antimissile.

Une identification explicite des menaces

Parmi les États jugés clairement antagonistes aux États-Unis figurent d'une part les « *rogue states* » que sont la Corée du Nord et l'Iran. Les craintes sont liées aux capacités réelles ou supposées de ces deux pays d'acquérir et de rendre opérationnels des *ICBM*. La Corée du Nord possède déjà dans son arsenal les *Taepo Dong-2* et développe les *Hwasong 13-15*, qui auraient la capacité de frapper l'île de Guam. Quant à l'Iran, selon le rapport, le pays chercherait à augmenter la portée de ses missiles balistiques ainsi qu'à mettre au point un *ICBM* « capable de menacer les États-Unis »¹.

D'autre part, ce sont les avancées technologiques de la Russie et de la Chine qui posent un défi majeur à la défense anti-missile américaine. En effet, ces deux pays diversifient leurs arsenaux balistiques. En décembre 2018, Vladimir Poutine a salué l'essai réussi du missile *Avangard* de la catégorie des *Hypersonic glide vehicles (HGVs)*, qui serait capable de voler à une vitesse supérieure à Mach 20 avec une trajectoire difficile à intercepter.

L'évolution opérée entre la *MDR 2019* et la *BMDR 2010* témoigne d'un spectre élargi des menaces à l'échelle mondiale. À ce titre, la complémentarité entre les moyens offensifs et défensifs du bouclier antimissile est mise en avant, permettant ainsi de déployer un système de défense anti-missile à vocation opérationnelle, estimé plus offensif et dissuasif.

L'affermissement de la *layered approach* du bouclier antimissile

Le système anti-missile balistique des États-Unis est fondé sur la *layered approach* (approche multi-couches), qui consiste à employer des intercepteurs à différents niveaux d'altitudes et de menaces. À cette fin, les mesures annoncées dans la *MDR* sont avant tout un renforcement du dispositif déjà mis en place².

Composants essentiels de la *Ground-Base Midcourse Defense (GMD)*, les *Ground-Based Interceptors (GBI)*, capables de neutraliser un *ICBM* sont actuellement au nombre de 44. Une hausse de leur nombre est prévue pour atteindre 64 unités sur le territoire national à l'horizon 2023 pour densifier le dispositif déjà existant.

Le rapport insiste sur le renforcement du système anti-missile régional constitué de quatre dispositifs principaux implantés pour une partie à l'étranger. La *Terminal High Altitude Area Defense (THAAD)*, qui dispose de 7 bases, dont une se trouve à Guam et l'autre en Corée du Sud. À cela s'ajoute le système de combat *Aegis*, qui englobe deux composantes : la *Aegis Sea-based Missile Defense* qui est un ensemble de dispositifs déployés sur bâtiments de guerre. Le nombre de ces navires devrait passer de 38 à 60 vers 2023. *Aegis Ashore* est la version terrestre, intégrée à l'*European Phased Adaptive Approach (EPAA)*, sous le commandement de l'OTAN. Située en Roumanie, la base demeure actuellement la seule opérationnelle³. Enfin le *Patriot Advanced Capability-3 (PAC-3)*, l'intercepteur le plus répandu, avec 33 batteries installées aux États-Unis et 27 réparties sur plusieurs aires géographiques (Allemagne, Japon, Corée du Sud et au Moyen-Orient) dans le cadre d'une stratégie de « *containment* » face aux menaces identifiées.

L'interopérabilité de la défense anti-missile est réaffirmée, en incitant les alliés à un « meilleur partage du fardeau de la défense commune » et à un renforcement du système *Integrated Air and Missile Defense (IAMD)*, notamment celui de l'OTAN. Le Japon est l'un des principaux pays partenaires intégré à la défense anti-missile. Il aligne 4 *destroyers* dotés du système *Aegis*, et compte en équiper 4 supplémentaires afin de se prémunir des menaces balistiques de la Corée du Nord et de la Chine.

Jugée offensive par la plupart des commentateurs et des pays étrangers, la *MDR 2019* reste néanmoins dans la droite ligne des documents stratégiques précédents du département de la défense. Le système du bouclier anti-missile ne comporte aucun nouveau programme hormis le développement d'un *Space Sensor Layer (SSL)*, qui témoigne de la volonté des États-Unis d'exploiter l'espace pour assurer sa défense anti-missile.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 MDR 2019, p. IV.

2 T. Karako, « The 2019 Missile Defense Review : a good start », CSIS, 17 janvier 2019.

3 Une seconde base *Aegis Ashore* est en construction en Pologne.